

Bulletin RIFT

recherche
intervention
formation
travail

numéro 6 / mai 2010

Bulletin d'information destiné à entretenir les relations entre le Laboratoire RIFT et les différents acteurs et milieux de la formation des adultes à Genève et en Suisse romande.

Publication électronique, semestrielle (printemps-été, automne-hiver), gratuite et évolutive.



edito  Etienne Bourgeois

C'est un grand plaisir et également un grand honneur pour moi de reprendre la direction du RIFT dès septembre prochain, et je remercie tous les membres de la confiance qu'ils m'ont manifestée à cette occasion. Ce sera surtout un grand défi d'être à la hauteur du travail impressionnant qu'a réalisé l'équipe de direction sortante, sous la houlette de Mireille Cifali et Ingrid de Saint-Georges ainsi que les autres coordinateurs historiques. A mes yeux, en comparant à ce que j'ai pu voir et expérimenter en d'autres lieux, le RIFT présente des caractéristiques uniques qui lui donnent le potentiel pour occuper une place de tout premier rang sur la scène scientifique, aux niveaux national et international, dans le domaine de la formation des adultes. En particulier, le RIFT frappe d'abord par la masse critique des chercheurs qui le composent : sept professeurs et autour d'eux autant d'équipes de recherche, toutes dédiées spécifiquement à la recherche en formation d'adultes. Le RIFT concentre là une masse de compétences tout à fait exceptionnelle que je n'ai personnellement jamais rencontrée ailleurs rassemblée au sein d'une même entité, du moins dans le monde francophone. Le Laboratoire tel que je le découvre, me frappe ensuite par la grande diversité et richesse des objets de recherche, ainsi que des paradigmes disciplinaires, épistémologiques, théoriques et méthodologiques mobilisés pour les traiter, au sein du champ de la formation d'adultes. Loin d'un laboratoire marqué par une « pensée unique », on retrouve ainsi au sein du RIFT un échantillon assez représentatif des courants « vifs » de pensée et de recherche qui traversent aujourd'hui la formation d'adultes comme champ de recherche. C'est une grande chance, et ces caractéristiques donnent au Laboratoire un potentiel littéralement « extraordinaire » qu'il s'agit de continuer à développer. Il me semble qu'un tel développement devrait être poursuivi dans les trois directions suivantes, déjà largement ouvertes par les prédécesseurs.

- Tout d'abord, le RIFT constitue un excellent instrument institutionnel pour consolider le secteur de la Formation d'adultes au sein de la FPSE par le développement d'interactions et de collaborations entre les sept équipes constituant le secteur. Beaucoup a déjà été réalisé jusqu'ici dans cette direction ... mais nous avons encore une belle marge de progression devant nous ! Les matinées/journées scientifiques - tout particulièrement celles où les équipes ont eu l'occasion de présenter de façon assez approfondie leurs travaux - ont contribué non seulement à une meilleure connaissance mutuelle de nos travaux respectifs, mais également à amorcer des débats scientifiques de grande valeur. La réflexion en cours sur l'usage de certains concepts de base dans la recherche en formation des adultes et le projet de publication qui lui est associé est encore un autre exemple d'initiative dans ce sens. Il faut bien sûr poursuivre ce travail mais on pourrait, me semble-t-il, aller encore plus loin. Je souhaiterais en particulier que puissent être

davantage systématisées les interactions et les collaborations entre les différentes équipes, par exemple dans le cadre d'un (ou plusieurs ?) séminaire thématique permanent permettant aux chercheurs des différentes équipes travaillant sur ce thème, et en particulier les doctorants, de présenter et discuter de façon approfondie leurs travaux en cours. Une telle perspective devrait contribuer à tirer le meilleur parti de la diversité des approches de la formation représentées au sein du RIFT.

- Ensuite, il me semble essentiel de poursuivre l'effort de visibilité des travaux réalisés au sein du Laboratoire vis-à-vis de l'extérieur : non seulement la communauté scientifique, mais également les milieux professionnels intéressés. Ainsi, l'organisation de manifestations telles que journées d'étude, conférences, matinées/journées scientifiques, et autres, ouvertes vers ces milieux doit rester une priorité. De même qu'une politique de participation active de nos doctorants aux activités doctorales organisées au plan national (comme les Doctorales de Suisse Romande), ou international (comme les Universités d'Eté pour doctorants organisées par des associations telles qu'Earli ou l'AERA, ou plus proche de nous, par l'Institut Européen de Recherche en Formation des adultes). De même enfin qu'une politique de publication - non seulement internes (ouvrages collectifs originaux, numéros des Cahiers de la Section, ...), mais également et surtout dans les revues scientifiques internationales.

- Enfin, un effort important pourrait être consenti pour une présence plus forte du RIFT comme tel (et non pas uniquement, comme c'est bien sûr déjà le cas actuellement, de ses équipes chacune de leur côté) dans les réseaux internationaux de recherche en formation des adultes. Je pense tout particulièrement à l'Institut Européen de recherche en Formation des Adultes, au sein duquel, par ses atouts caractéristiques, le RIFT pourrait être appelé à jouer un rôle de premier plan. Cet Institut créé il y a deux ans à l'initiative du CNAM et de l'Université de Louvain, fédère actuellement une trentaine d'équipes et de labos de recherche dans le domaine de la formation des adultes, principalement en Europe francophone et a pour vocation de favoriser les synergies entre eux sur les plans de la production de recherche, de la formation à la recherche (en particulier de la formation doctorale) et des liens avec les milieux professionnels.

C'est tous ensemble que nous pourrons donner vie à ces projets, tous ceux qui sont déjà en cours de réalisation et les nouveaux à créer, et je suis personnellement heureux de pouvoir prendre une part active à ces perspectives de développement.

Longue vie au RIFT !
Etienne Bourgeois, le 16 avril 2010



Jean-Michel Baudouin

Engagement en formation, dynamiques identitaires et transformation biographique

Mardi 17 novembre 2009

Cette journée d'étude a été organisée à l'initiative de l'équipe Mimésis et Formation, animée par Jean-Michel Baudouin, en partenariat avec l'Association Internationale des Histoires de vie en formation, représentée par Guy de Villers, et avec le soutien du laboratoire RIFT. Elle s'est déroulée à la Maison des Associations, les locaux d'Uni-Mail étant réquisitionnés par la 2^{ème} Journée Internationale de la Mobilité Universitaire. La journée comprenait six conférences successives d'une trentaine de minutes suivies de discussions avec les participants. Une centaine de personnes s'était déplacée pour entendre Etienne Bourgeois, Christine Delory-Momberger, Pierre Dominicé, France Merhan, ainsi que les deux organisateurs Jean-Michel Baudouin et Guy de Villers.

Jean-Michel Baudouin a ouvert la journée en présentant une synthèse sur les transformations affectant les biographies contemporaines : « déstandardisation » des parcours de vie, trajectoires professionnelles à bifurcations fréquentes, recours à la formation sur différentes périodes de la vie, mutations profondes de la sphère privée, souvent avec recompositions familiales, mobilités géographiques accrues, émergence d'un quatrième âge, évolution de l'âge de la « retraite » vers une nouvelle période d'activité intense et choisie. Le pôle travail/formation devient ainsi l'opérateur biographique majeur pour piloter sa vie. Etienne Bourgeois développe dans cette perspective ce qui configure et soutient l'engagement en formation de l'adulte, en mettant en avant tout particulièrement l'importance décisive du projet professionnel et l'« instrumentalité perçue » de la formation par rapport à celui-ci. Ce soutien est d'autant plus efficace que le projet professionnel est ouvert et souple, pouvant accueillir diverses opportunités du monde du travail. De même, l'instrumentalité souhaitée doit être capable d'adaptation, car il n'y a de formation véritable que dans le déplacement de soi, c'est-à-dire dans la rencontre du non-identique. Dès lors, l'investissement de soi dans la formation suppose une forte mobilisation subjective, que Guy de Villers développera de manière exigeante en s'appuyant sur la psychanalyse. La formativité de l'apprenant suppose une mobilisation de l'identité, identité qui n'est en aucun cas fixée un fois pour toute, mais au contraire capable de modification profonde, par le travail même de la formation.

Les propos et les échanges n'ont pas coupé l'appétit aux auditeurs qui, pour beaucoup, sont restés déjeuner à la Maison des Associations : les propos de table sont animés et intenses, et font les liens indispensables avec les situations de chacun.



Engagement en formation, dynamiques identitaires et transformation biographique

France Merhan ouvrait l'après-midi en présentant ses recherches sur l'insertion professionnelle des jeunes étudiants ayant choisi de devenir formateurs d'adultes, dans le cadre d'un Master à l'Université de Genève : importance capitale du dispositif en alternance, et en particulier de pouvoir réaliser de véritables missions dans les organisations d'accueil, où le stage devient une source essentielle dans le processus de formation ; identification à des figures professionnelles, sur des temporalités courtes mais décisives ; une « formation en alternance, oui, mais dans un contexte universitaire », l'université fonctionnant comme base de recul, de réflexivité et de conceptualisation. Christine Delory-Momberger, souffrante, n'a pu faire le déplacement depuis Paris. Elle nous a adressé un texte, lu en séance par les soins de Guy de Villers. Le texte aborde la désinstitutionnalisation contemporaine des parcours de vie, l'importance des temporalités biographiques de l'expérience et des reprises de celle-ci dans les paroles de soi. Deux lignes de recherche peuvent être retenues dans le cadre de cette note de synthèse : l'inscription temporelle de notre expérience du monde social et le travail de celle-ci par le discours, qui permet potentiellement une performativité biographique. Il reviendra à Pierre Dominicé le privilège de conclure cette journée. « On manque moins d'identité que d'identification » lance-t-il : la religion, le politique, le psychologique (Jésus, Marx, Freud !) n'ont plus les mêmes forces de mobilisation. La problématique des valeurs à transmettre ou à reconfigurer en les actualisant est dans cette perspective cruciale. Les changements affectant la vie contemporaine peuvent fournir des indicateurs : l'hypercentration sur les enfants dans le cadre familial, l'émergence de la conscience écologique, l'impact des nouvelles technologies, la signification et les sens du travail, l'investissement des femmes dans le travail et la vie professionnelle, les préoccupations spirituelles en lien avec le corps. Le risque majeur est de rester à une société uniquement soucieuse de fonctionnement et de modalité et marquée par l'autoproclamation de soi.

Tout au long de la journée, les personnes présentes ont noté l'attention soutenue de chacun(e), le plaisir d'être là pour ménager un temps de réflexion, plus encore une disponibilité intellectuelle remarquable, le souhait de disposer d'instruments d'analyse sur la société contemporaine, l'évolution des parcours de vie, et le rapport à la formation dans ce contexte. La journée réunissait deux générations de chercheurs en formation des adultes et permettait d'apprécier les relais et les transmissions avec la génération actuelle.

Il est donc possible de réunir une centaine de personnes, le mardi d'un mois de novembre, au bout du lac, et cela sur la problématique des transformations biographiques et de l'engagement en formation.

Un grand merci aux auditeurs ayant fait le déplacement. Un merci également aux orateurs. Il y a un vrai désir de rencontre, de réflexion et de travail. C'est un véritable encouragement à poursuivre.



Stéphane Jacquemet

« La VAE dans les formations autofinancées »

Exposé-débat du 23 mars 2010

par Jean-Philippe Fages (VAE, Université de Genève)

Animation Stéphane Jacquemet et Laurence Türkal
(SSED, Université de Genève, Codirection DUFA-CEDASF)

La session a été ouverte officiellement par le Vice-Recteur Yves Flueckiger qui a souligné le contexte universitaire en pleine mutation, après la mise en place d'une nouvelle offre de formation initiale et continue selon les accords de Bologne, et l'introduction de la validation des acquis de l'expérience (VAE) pour la première fois dans une université suisse. Jean-Philippe Fages a proposé une analyse des représentations et de l'utilisation de ce nouvel instrument VAE conduisant à s'interroger sur les enjeux politiques, économiques et pédagogiques qu'il revêt. Passerelle entre le monde économique et le monde du savoir, il bouleverse l'architecture des titres de l'enseignement supérieur en Suisse et dans l'espace européen. Alors que les sphères de la formation professionnelle (Certificat fédéral de capacités - CFC, Brevet Fédéral - BF, Diplôme fédéral - DF) ont déjà bien assimilé cet élargissement des voies de formation / de certification, la question se reporte aujourd'hui vers les Hautes Ecoles.

Sur la base de l'expérience ouverte à quelques Maitrises à l'Université de Genève, dont la Maitrise en Sciences de l'éducation, option Formation d'adultes, la proximité historique du DUFA-CEDASF avec la formation académique dite « initiale » questionne le rapprochement entre VAE et formations continues. Ainsi, cette session a été prioritairement centrée sur la question de la faisabilité de la VAE dans les formations continues autofinancées en prenant en compte l'ensemble des composantes qui peuvent faciliter, tout comme restreindre, ce processus de développement.





« La VAE dans les formations autofinancées »

Alors que l'ensemble des acteurs reconnaît l'importance et le rôle social de la VAE dans les milieux de la formation, l'organisation concrète et le financement de la VAE, au sein de dispositifs autofinancés, restent encore délicats à formuler. Plusieurs raisons à cela :

- face à l'attractivité de la VAE (en termes d'accessibilité mais plus encore en termes de reconnaissance de l'expérience pour un raccourcissement de la formation), le rapport « expérience empirique » et « recherche d'étayages conceptuels » reste très pertinent pour bon nombre d'adultes, notamment des praticiens recourant à la formation continue académique
- dès lors, la reconnaissance « terme à terme » ne s'applique plus ici, ce qui engendre au sein des dispositifs autofinancés, souvent modularisés, des lourdeurs issues tant de la sphère gestionnaire des organisateurs que de l'ambivalence des participants (« faire reconnaître son expérience... mais tout de même pouvoir profiter des enseignements... »)
- le coût d'un dispositif VAE reste complexe car le processus de formalisation est « lourd » en temps pour le/la candidat-e, sachant que les employeurs n'ont pas encore produit une réelle position en la matière, ce qui laisserait entendre que ce temps de construction d'un dossier relève du temps « personnel »
- le financement d'un tel dispositif VAE au sein d'un programme autofinancé risque, a fortiori, d'être conséquent puisque la constitution d'un processus administratif suivi d'un processus d'accompagnement se terminant par un jury de VAE pourrait occasionner une « finance d'inscription » tout aussi importante que le prix d'un module pour lequel le/la candidat-e demanderait la validation par la reconnaissance de son expérience

Des pistes originales peuvent être envisagées : regroupement de candidat-e-s VAE, allègement des activités administratives et d'accompagnement, ouverture des examens / travaux de validation sans avoir suivi les cours, etc... Au final et dans les conditions particulières de formations continues autofinancées au sein des Hautes Ecoles, l'équation semble quelque peu « nulle » même si l'intérêt de la VAE est souligné par toutes les personnes présentes. À l'inverse, les passerelles « formations continues - formations BA-MA » doivent être renforcées avec une très forte capacité de développement de la VAE dans des « coûts » qui doivent rester adaptés, attractifs et efficaces pour l'institution.





Jean-Paul Bronckart

Séminaire interdisciplinaire—archives Jean Piaget

Les apports du constructivisme à l'interactionnisme social en psychologie du développement et en « pédagogie »

Intervention du 23 mars 2010

Dans le cadre de leur mission scientifique de promotion et de diffusion des travaux de Piaget et de l'école genevoise, les Archives Jean Piaget organisent chaque année un **séminaire interdisciplinaire** autour d'une thématique ayant revêtu une importance particulière dans la pensée et l'œuvre de Piaget et de ses continuateurs. Le thème retenu pour l'année 2010 est, reprenant le titre d'un des ouvrages de Piaget, « Psychologie et pédagogie » (<http://www.unige.ch/fapse/actualites/ajp2010.html>).

C'est dans ce contexte qu'est venue s'inscrire la conférence de Jean-Paul Bronckart, le 23 mars 2010.

Résumé de la conférence

Le chapitre de *Psychologie et pédagogie* proposé comme texte d'ancrage du séminaire 2010 des Archives Jean Piaget résume de manière particulièrement claire les aspects de la position de Piaget à l'égard desquels nous sommes critique. Au plan psychologique, une conception du développement centrée sur la seule adaptation sujet-objet, sans effet possible des interactions sociales (cf. p. 225), la thèse de la transposition *directe* des propriétés de l'intelligence pratique à celles de la pensée réfléchie (cf. p. 237), et un traitement du statut de la pensée préopératoire d'une part, des « décalages » attestables au niveau opératoire d'autre part, à la fois de tonalité négative et en attente d'une explication qui ne pourrait être que biologique (cf. pp. 249-253). Au plan « pédagogique », une opposition simpliste entre une démarche traditionnelle dirigiste et une démarche nouvelle puérocentrique et « irénique » (cf. pp. 253-255), et une centration exclusive sur le « savoir psychologique » dont devraient disposer les enseignants (cf. p. 234). Au plan des relations entre les deux disciplines enfin, un rapport à sens unique, d'ordre clairement *applicatinniste*.

L'« assourdissant silence » de la théorie piagétienne sur la question du langage, et partant, sur la nature même des phénomènes sociaux, lui interdit de fait toute prise en considération des significations-valeurs, dans leurs dimensions sémiotiques et culturelles différentielles. Et c'est la prise en compte de ces préconstruits issus de l'histoire sociale humaine qui a permis à l'interactionnisme social issu de Vygotski de fournir une lecture positive des premières étapes du développement. Mais le constructivisme piagétien constitue néanmoins un *complément indispensable* à cette dernière approche, en ce qu'il montre comment, sur fond d'une pensée initiale fondamentalement sémiotico-sociale, s'élaborent progressivement des structures de pensée « logiques », tendanciellement universelles, qui coexisteront au long de la vie avec d'autres modalités de raisonnement.

Archives Jean Piaget | Séminaire interdisciplinaire | 2010
Psychologie et pédagogie

Mardi 23 mars
Les apports du constructivisme à l'interactionnisme social, en psychologie du développement et en "pédagogie"
par Jean-Paul Bronckart, Professeur en sciences de l'éducation, Université de Genève

Jean-Paul Bronckart, après avoir été collaborateur de Jean Piaget au Centre International d'Épistémologie Génétique et d'Études Structurales au Département de psycholinguistique, est depuis 1976 professeur de didactique des langues à l'Université de Genève. L'essentiel de ses recherches et de ses enseignements portent sur la problématique du développement des personnes : l'analyse des discours et la didactique des langues. Depuis quelques années, ses recherches se sont réorientées vers l'analyse des actions et discours en situation de travail, et vers la formation par l'analyse de l'enfant (1983), La fonctionnement des discours (1985), Activités langagières, textes et discours (1987) et Desarrollo del lenguaje y didáctica de las lenguas (2007).

Résumé de la conférence
Le chapitre de Psychologie et pédagogie proposé comme texte d'ancrage du séminaire 2010 des Archives Jean Piaget résume de manière particulièrement claire les aspects de la position de Piaget à l'égard desquels nous sommes critique. Au plan psychologique, une conception du développement centrée sur la seule adaptation sujet-objet, sans effet possible des interactions sociales (cf. p. 225), la thèse de la transposition directe des propriétés de l'intelligence pratique à celles de la pensée réfléchie (cf. p. 237), et un traitement du statut de la pensée préopératoire

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION
UNIVERSITÉ DE GENÈVE



Etienne Bourgeois

« Formation et Organisations » (FOR) : Une nouvelle équipe au sein du RIFT

Une nouvelle équipe de recherche a vu le jour au sein du RIFT, suite à l'arrivée d'Etienne Bourgeois comme professeur ordinaire dans le secteur formation des adultes en septembre dernier.

L'équipe est constituée d'une partie des membres de l'ancienne équipe ICO que dirigeait Sandra Enlart, mais s'étoffe progressivement depuis. Elle compte actuellement comme membres autour d'Etienne Bourgeois : Sandrine Fellay-Morante, Stéphane Jacquemet, Frédérique Joucla, France Merhan, Cecilia Mornata, Anne Ronchi et Laurence Türkal.

Les travaux menés au sein de cette équipe concernent principalement les relations entre les processus de transmission et d'apprentissage en situation de travail et les contextes organisationnels dans lesquels ils s'inscrivent (modes d'organisation du travail, cultures organisationnelles et professionnelles, politiques, dispositifs et pratiques de formation et d'accompagnement des collaborateurs, etc.).



Barbara Duc &
Cristian Bota

Transition et trajectoire

Verrée en l'honneur d'Ingrid de Saint-Georges

Le 16 décembre 2009, le deuxième étage du bâtiment Pignon s'est empli de chaleur et de sympathie pour accompagner la transition de notre collaboratrice Ingrid de Saint-Georges de l'Université de Genève à son nouveau cadre de travail.

C'est tout d'abord pour saluer sa trajectoire parmi nous que nous nous sommes réuni-e-s. Arrivée en octobre 2004, Ingrid de Saint-Georges a commencé par travailler au sein de l'équipe de Marc Durand. En 2005, elle a rejoint l'équipe de Laurent Filliettaz pour collaborer au projet de recherche portant sur la mise en circulation des savoirs dans des dispositifs de formation professionnelle initiale. C'est avec passion qu'elle s'est engagée dans ce projet, que ce soit au niveau de sa rencontre avec le terrain de la formation professionnelle ou au niveau du développement de thématiques qui lui sont chères comme les rapports entre temps, discours et action en formation. Le projet porte profondément les marques de sa collaboration autour des notions de transition, de trajectoire et de multimodalité.

Nous étions aussi présent-e-s pour la remercier de l'enthousiasme et de la générosité avec lesquels elle a participé à la vie du secteur de formation d'adultes, dans les activités scientifiques du laboratoire RIFT qu'elle a coordonné aux côtés de Mireille Cifali dès 2008 ou dans les activités d'enseignement et de formation.

Finalement, nous étions là pour lui souhaiter de beaux débuts à l'Université du Luxembourg où elle continuera à travailler dans le domaine de la formation, et plus particulièrement dans la formation des enseignants. Pour ce faire, nous ne l'avons pas laissée partir sans quelques souvenirs de la Suisse, qui lui permettront de lutter avec efficacité contre la pluie luxembourgeoise, d'adoucir les premiers temps d'adaptation à son nouveau cadre de vie et de travail ou de visiter la Suisse en touriste.

Après la Belgique, les Etats-Unis et la Suisse, c'est au tour du Luxembourg de l'accueillir. De transition en transition, nous lui souhaitons la poursuite d'une riche trajectoire internationale.



Le laboratoire RIFT vous invite d'ores et déjà à réserver vos disponibilités pour ses prochaines journées d'étude...

Jean-Paul Bronckart

**L'expérience en formation : corps,
langage et transmission dans les
dispositifs de formation des adultes**

Vendredi 19 novembre 2010

Organisation : Laboratoire RIFT (LAF/FOR), en partenariat avec
Le CICR

Lieu : à convenir

ACRA
Marie-Noëlle Schurmans
Et collaborateurs

Report d'événement

**La journée d'étude organisée par
l'équipe de recherche ACRA, initialement
annoncée pour mai 2010 aura lieu au
printemps 2011**

De plus amples informations au sujet de ces deux journées vous seront communiquées ultérieurement.

Mireille Cifali

Variations pour un départ

Mireille Cifali, Leçon d'Adieu

Vendredi 28 mai 2010 à 17h30
Salle B106—Uni-Bastions (Rue de Candolle 5)

Mireille CIFALI

Historienne et psychanalyste, Mireille Cifali occupe plusieurs fonctions au sein de la Section des sciences de l'éducation. D'abord assistante des professeurs Michael Huberman et Constance Kamii (1973-1979), elle devient chargée de cours (1981), professeur adjoint (1986) (« Apports des théories psychanalytiques au champ éducatif »), puis professeur ordinaire (1997) (« Analyse du lien éducatif »).

Après avoir obtenu sa maturité à La Chaux-de-Fonds et réalisé des études de lettres à l'Université de Neuchâtel, elle poursuit sa formation en sciences de l'éducation, soutenant, sous la direction de Michel de Certeau, sa thèse de doctorat (1979) en partie publiée sous le titre *Freud pédagogue ? Psychanalyse et éducation* (1982). En tant qu'historienne, elle cherche alors, avec Jeanne Moll et Francis Imbert, à saisir comment, dès le début du 20^e siècle, des pédagogues se préoccupent de psychanalyse. Avec Daniel Hameline, elle crée la Fondation des Archives Institut J.-J. Rousseau (1984).

En charge d'un cours de premier cycle intitulé *Développement, éducation et relations intersubjectives*, puis *Dimensions relationnelles et affectives des métiers de l'humain*, son exigence est de permettre à celles et ceux qui exercent ces métiers, ou s'y préparent, de comprendre la dimension affective de leurs gestes et paroles. Elle privilégie la transmission de ce domaine sensible. Pour ce faire, elle travaille sur le terrain avec les professionnels de l'éducation, de l'enseignement, de la formation et du soin et, dans ses cours, recueille les récits des étudiants. Elle peut ainsi écrire *Le lien éducatif : contre-jour psychanalytique* (1994) puis *Dialogues et récits d'éducation sur la différence* (avec Bessa Myftiu, 2006). Elle œuvre dès lors à définir une approche clinique en sciences de l'éducation, en coordonnant en particulier, depuis 2003, des symposiums (REF) d'où sont issus des ouvrages collectifs : avec Giust-Desprairies F., *De la clinique. Un engagement pour la recherche et la formation* (2005) et *Formation clinique et travail de la pensée* (2008) ; avec Théberge M. & Bourassa M., *Cliniques actuelles de l'accompagnement* (2010). De ses études de lettres, elle conserve un goût pour le littéraire et son lien avec la construction des connaissances ; elle rédige, avec Alain André, *Ecrire l'expérience. Vers la reconnaissance des pratiques professionnelles* (2007). Elle donne de nombreuses conférences.

Guidée par son souci de la formation, elle participe avec Philippe Perrenoud, comme co-coordinatrice, à la création de la Licence Mention Enseignement (1996). En 2001, elle rejoint le secteur « Formation d'adultes », partage son intérêt pour les dispositifs formatifs en contribuant au fonctionnement du Laboratoire « Recherche Intervention Formation Travail » (RIFT).





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Laurent Filliettaz

Pratiques langagières et formation professionnelle

(Bulletin suisse de linguistique appliquée n° 90, déc. 2009)

Ce numéro du Bulletin VALS-ASLA interroge "la part langagière" des activités de formation professionnelle et a pour but de renforcer les liens entre le champ de la linguistique appliquée et les sciences du travail et de la formation. Les articles rassemblés dans ce volume visent pour la plupart à étudier des pratiques de formation dans leur organisation langagière. Ils explorent de manière à la fois originale et empiriquement illustrée la manière dont des linguistes peuvent prendre part à des débats dans le champ de la formation professionnelle, voire même contribuer à des dispositifs de formation. De la sorte, ils font dialoguer les concepts et les méthodes propres à la linguistique du discours et de l'interaction avec différents courants tels que la didactique professionnelle, la psychologie du travail, ou encore l'anthropologie de l'éducation, qui constituent des points de repère bien établis dans le champ de la recherche en formation.

Les articles réunis dans ce volume dessinent les contours encore flous de ce qui pourrait devenir un jour une "linguistique de la formation". Ils en étudient quelques-unes des thématiques constitutives, relèvent les défis méthodologiques qui se posent dans ce domaine et explorent les nouvelles formes de pratiques sociales auxquelles les linguistes sont confrontés lorsqu'ils interviennent dans le champ de la formation professionnelle.

L'auteur :

Laurent Filliettaz

Avec les contributions de Marie Carcassonne & Laurence Servel, Laurent Filliettaz, Marty Laforest, Vassiliki Markaki & Lorenza Mondada, Barbara Duc & Ingrid de Saint-Georges, Alexandre Duchêne, Virginie André, Sabine Vanhulle.

Abonnements, commandes

Université de Neuchâtel

Institut des sciences du langage et de la communication

Centre de linguistique appliquée

Rue des Beaux-Arts 28, CH-2000 Neuchâtel

Tél.: +41 (0)32 718 16 90 - Fax: +41 (0)32 718 18 61

E-mail: bulletin.valsasla@unine.ch

CCP: 20-7427-1





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Etienne Bourgeois

Encyclopédie de la formation !

(Paris, Editions PUF, 2009)

L'ouvrage*

L'idée de cette Encyclopédie est née d'une conviction : celle de la nécessité urgente de faire se parler davantage le monde des pratiques professionnelles et celui de la recherche dans le champ de la formation. Fruit de la contribution d'une cinquantaine de chercheurs dans le domaine, elle propose ainsi un vaste panorama des apports actuels de la recherche rencontrant les questions et préoccupations des professionnels. Elle n'a pas pour vocation d'apporter des modèles prescriptifs pour l'action mais bien, avant tout, des clés pour la compréhension des pratiques, dispositifs, politiques, contextes et enjeux qui caractérisent le champ de la formation aujourd'hui.

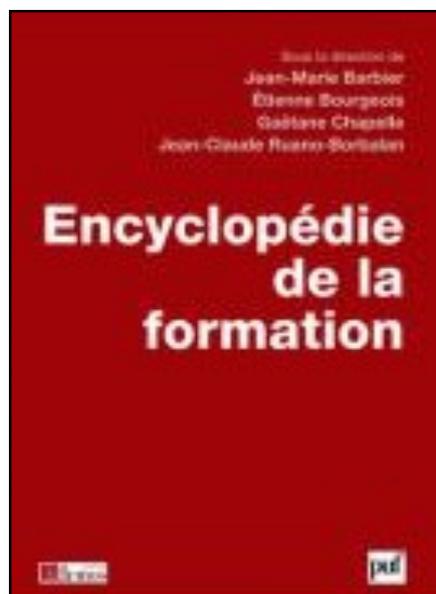
L'Encyclopédie s'adresse en priorité à tous les professionnels de la formation, mais également aux chercheurs, aux étudiants et aux décideurs institutionnels et politiques, soucieux d'être au fait des enjeux et des questions qui traversent le champ de la formation aujourd'hui, en vue de mieux armer leurs réflexions et leurs pratiques.

L'ouvrage peut être lu de diverses manières, soit dans son ensemble de façon linéaire, soit de façon partielle, au gré des intérêts du lecteur, chaque chapitre ayant été conçu pour être lu également de façon autonome. Un soin particulier a été apporté à la mise en forme et à la lisibilité des contenus. Les contributions soles sont accompagnées d'articles plus courts, illustrant un exemple ou un aspect plus spécifique, et d'un appareillage informatif et compréhensif sous forme de présentations d'ouvrages, de portraits, etc. Et l'écriture a fait l'objet d'une grande attention pour une lisibilité optimale.

Les auteurs :

Jean-Marie Barbier, Étienne Bourgeois, Gaëtane Chapelle, Jean-Claude Ruano-Borbala

* Résumé issu de la présentation de l'ouvrage des éditions « PUF »
(http://www.puf.com/wiki/Autres_Collections:Encyclopédie_de_la_formation)





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Mireille Cifali

Cliniques actuelles de l'accompagnement
Savoir et formation, série psychanalyse et éducation
(Paris, L'Harmattan, 2010)

Ces dernières années nous avons assisté, dans la vie professionnelle et personnelle, à une multiplication des pratiques d'accompagnement. On parle de mentorat, de tutorat mais aussi d'accompagnement de groupes ou d'équipes en institutions.

Dans deux précédents ouvrages (*De la clinique. Engagement pour la recherche et la formation, 2005 ; Formation clinique et travail de la pensée, 2008*), plusieurs auteurs se sont attachés à préciser les contours d'une approche clinique de l'action professionnelle. Dans ce nouvel ouvrage, ils cherchent à définir la spécificité de leur pratique d'accompagnement, qu'elle se vive à l'école, à l'université ou dans une entreprise. Leurs textes traitent des tensions entre psychique et social, de mise en mouvement de la plainte, de travail sur la norme et de la question récurrente de l'autorité et de la contrainte. Tout en faisant partager au lecteur leurs préoccupations éthiques, les auteurs témoignent de leur engagement relationnel ainsi que des qualités professionnelles exigées dans les dispositifs qu'ils décrivent.

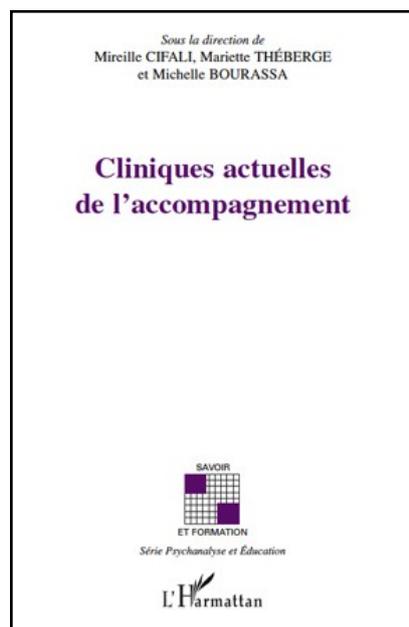
Cet ouvrage intéressera tous ceux qui pratiquent l'accompagnement professionnel, ainsi que les étudiants désireux de s'initier à l'approche clinique.

Sous la direction de :

Mireille Difali, Mariette Théberge et Michelle Bourassa

Les auteurs :

Claudine Blanchard-Laville, Michelle Bourassa, Francine Chaîné, Philippe Chaussecourte, Mireille Cifali, Florence Giust-Desprairies, Annie Goudeaux, Bernard Pechberty, Ruth Philion, Mariette Théberge





la 4ème de couverture

nouvelles publications des membres du RIFT

Jean-Michel Baudouin

De l'épreuve autobiographique
Exploration Recherches en sciences de l'éducation
(Berne, Editions Pierre Lang, 2010)

Le présent ouvrage s'inscrit dans le champ des histoires de vie en formation des adultes. Il traite les problèmes soulevés par la production scientifique reposant sur l'étude de témoignages biographiques.

Il propose une récapitulation critique de la recherche biographique dans le champ des sciences de l'éducation et des sciences sociales. Il présente une discussion historique de l'émergence du champ autobiographique et explore les genres de textes qui y sont en compétition. Il expose un modèle d'analyse portant sur des récits de vie produits par des adultes en formation, dans le cadre de cursus en sciences de l'éducation.

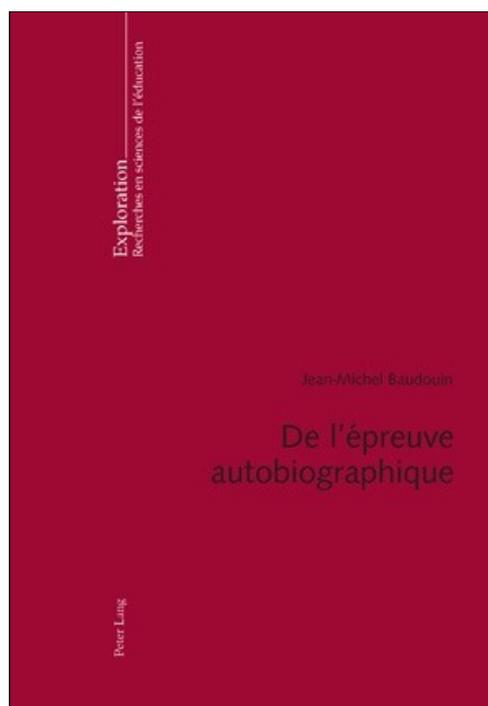
Dans une perspective de validation épistémologique, une démarche d'objectivation des procédures d'interprétation des histoires de vie est examinée, intégrant un repérage systématique des dimensions discursives propres aux récits produits.

Sur cette base, les éléments d'une théorie de la formation de l'adulte sont réunis, reposant en particulier sur le concept d'épreuve, qui fournit ainsi le titre de cet ouvrage.

L'analyse d'une série de récits parachève la détermination des processus de formation de l'adulte tels qu'ils peuvent être appréhendés dans le champ autobiographique.

L'auteur :

Jean-Michel Baudouin





Calendrier

Activités et manifestations

Janette Friedrich

Savoir-faire et réflexion

Journée d'étude

Vendredi 7 mai 2009

Uni-Mail, sale M 2150

Organisation : Etudes Doctorales

Inscriptions auprès de : Kristine.Balslev@unige.ch



Savoir-faire et réflexion

Vendredi 7 mai 2010, Genève, Uni-Mail

Salle : M 2150

Organisation : Janette Friedrich

(janette.friedrich@unige.ch)

Les savoirs et leurs différentes formes de production et de transmission se trouvent depuis toujours au cœur des recherches en sciences de l'éducation. Face aux exigences de professionnalisation et d'inscription de plus en plus de formations dans le réseau tertiaire, la question suivante se pose : comment un certain type de savoir, ce dit savoir-faire est-il pris en compte dans les enseignements et recherches universitaires ? L'alternance entre théorie et pratique opérée aussi bien dans la formation universitaire des enseignants que des formateurs d'adultes demande de clarifier cette relation entre *savoir que* (*to know that*) et *savoir comment* (*to know how*). En philosophie cette problématique se trouve débattue depuis les années 30 par des auteurs comme L. Wittgenstein, G. Ryle, M. Polanyi et d'autres. Dans la première partie de la journée d'étude seront rapportés des éléments de ce débat en philosophie et examiné son intérêt pour les discussions actuelles en sciences de l'éducation.

Avec la problématique du savoir-faire (savoir dans l'action, savoir tacite ou incarné) est intimement liée un intérêt croissant pour la *réflexion*, à laquelle on fait recours dans les démarches narratives, dans les recherches sur le praticien réflexif, dans les méthodes cliniques, les approches phénoménologiques etc. utilisées à l'intérieur des sciences de l'éducation. C'est par la prise de conscience (par la réflexion) se basant sur les opérations de distanciation et d'objectivation que l'agent semble avoir un accès privilégié à son action et au *savoir-faire*. Cette thèse d'un lien incontestable entre le savoir-faire et la réflexion sera argumentée mais aussi interrogée voire mise en question notamment dans la deuxième partie de la journée qui sera consacrée à des démarches empiriques.

Programme

9h00- 9h30 : Introduction de la journée : Janette Friedrich (Université de Genève)

9h30-10h30 : Conférence d'Albert Ogien (EHESS, Paris)

Revenir à l'ordinaire. L'exercice de la connaissance en situation d'intervention

11h00-12h00 : Discussion autour de la conférence

Discutant : Alain Muller (Université de Genève)

13h30-15h30 : **La réflexion comme méthode** (Salle 4393)

• Alain Mouchet (Université Paris Est Créteil, laboratoire REV/CIRCEFT, membre du GREX dirigé par Pierre Vermersch) :

Caractériser les savoirs d'action implicites avec l'entretien d'explicitation. Usages en recherche et analyse de pratique

• Kim Stroumza (Haute école de travail social, Genève) :

L'expérience du déroulement du langage : une source pour connaître le vécu de l'activité

• Gabriel Fernandez (CNAM, Paris, Equipe Clinique de l'activité du CRTD) :

Reprendre l'expérience à l'aide des autoconfrontations croisées en clinique de l'activité

15h45-16h30 : Table ronde, discussion avec les trois intervenants

Discutante : Laurence Seferdjeli (Haute école de Santé)



Site internet du RIFT

Le nouveau site du RIFT a été mis en ligne.

Il vous est dès à présent possible d'accéder directement à toutes les informations concernant le laboratoire et ses activités.

Notre adresse : <http://www.unige.ch/fapse/rift/>

Recherche des anciens étudiants de la FPSE, secteur Formation des Adultes

Grâce à leur réponse ou à leur annonce spontanée auprès du secrétariat du RIFT, la majorité des anciens étudiants du Secteur de la Formation des Adultes ont été retrouvés.

Comme annoncé, ces personnes seront prochainement contactées par le Secteur de la Formation des Adultes de la FPSE dans le but d'initier une réflexion sur leur trajectoire professionnelle ainsi que sur les incidences de leur formation à l'Université de Genève sur leur parcours.

Si vous êtes un(e) ancien(ne) étudiant(e) de la FPSE, secteur Formation des Adultes, ou si vous comptez parmi vos connaissances l'un d'entre eux/d'entre elles, nous vous serions très reconnaissant si vous pouviez envoyer vos nouvelles coordonnées à l'adresse suivante : edith.campos@unige.ch

Vitrines du RIFT

Le laboratoire a récemment procédé à l'installation de vitrines dans le sous-sol du bâtiment d'Uni-Pignon.

Dès fin mai 2010, vous y trouverez une sélection des récentes publications des membres des équipes de recherche du laboratoire RIFT.